

---

Johanna Renard

## Elvan Zabunyan, Theresa Hak Kyung Cha : Berkeley-1968

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Johanna Renard, « Elvan Zabunyan, Theresa Hak Kyung Cha : Berkeley-1968 », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13633>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/13633>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Johanna Renard

## Elvan Zabunyan, Theresa Hak Kyung Cha : Berkeley-1968

- 1 Ce premier essai monographique sur l'artiste coréenne-américaine Theresa Hak Kyung Cha, particulièrement méconnue en France, découvre une œuvre singulière, déconstruisant le rapport au langage à travers la performance, l'écriture, l'Art conceptuel, la sculpture, le film et la vidéo. Véritable figure de « passeuse » transdisciplinaire, Theresa Hak Kyung Cha se nourrit de l'ébullition artistique, théorique et politique d'une période décisive, de 1968 à 1982, entre Berkeley, Paris et New York.
- 2 En travaillant les problématiques nées des *cultural studies*, des théories postcoloniales et des études de genre, Elvan Zabunyan propose une stimulante réactualisation de la monographie d'artiste, genre privilégié de l'histoire de l'art traditionnelle et encore prisonnier de sa généalogie humaniste et positiviste. Refusant de s'employer à la réintégration d'une artiste oubliée au schéma général de l'histoire de l'art, l'auteure choisit au contraire de « faire vivre une œuvre dans sa différence ». En effet, marqué par l'exil et l'expérience de la marginalité, le parcours de Theresa Hak Kyung Cha questionne l'histoire coloniale et l'identité féminine, en croisant pratique artistique et réflexion théorique. Pour faire émerger ces multiples ramifications, l'essai prend le parti de procéder par résonance et par ricochet, autour des mots « Histoire », « Berkeley », « Langage », « Mémoire », « Paris » et « Cinéma », sans jamais se soumettre à la chronologie. Surtout, puisqu'il s'agit de nouer l'itinéraire personnel et l'identité politique et collective, d'articuler les questions de la mémoire et des origines, l'auteure assume une approche analytique rejetant toute hiérarchisation des éléments d'ordre biographique, historique ou théorique. Cette dé-hiérarchisation est précisément à la source d'une histoire de l'art féministe et postcoloniale qui, en révisant les paramètres de l'analyse, permet de saisir une œuvre inclassable, éclatée, déterritorialisée dans toute la richesse de son rayonnement rhizomique.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Johanna Renard, « Elvan Zabunyan, Theresa Hak Kyung Cha : Berkeley-1968 », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13633>

---

### *Droits d'auteur*

Archives de la critique d'art

---